

La serre de l'amateur

Ne cherchez pas ici de conseils spécifiques aux techniques de cultures sous serre : le texte du jour aborde plutôt les questions fondamentales à se poser et les critères à prendre en compte avant tout achat, lorsque l'on envisage de se doter d'une serre. Petit tour d'horizon des choses à faire ou à ne pas faire pour ceux qui rêvent d'une « petite maison de verdure » dans leur jardin.

Choix de la structure

Pour l'amateur, ce choix s'envisage souvent comme un compromis entre l'espace dont il dispose et le budget qu'il est prêt à investir dans le projet. Sans nier l'importance des mètres carré et des euros, rappelons que l'usage qu'on désire faire de cet espace est également primordial, car il conditionnera à coup sûr l'achat d'équipements supplémentaires (système d'arrosage, chauffage...).

À quoi servira votre serre ? À démarrer des semis précoces ? À cultiver des légumes/fruits friands de chaleur (tomates, poivrons, aubergines...) ? À hiverner des plantes non rustiques (pélargoniums, fuchsias, cactus, chrysanthèmes...) ? Même si certaines associations sont possibles (en tenant compte des températures minimales et des durées de culture), il faudra inévitablement faire des choix, privilégier l'une ou l'autre plante (ce sera la vigne ou les tomates, pas les deux ensemble), quitte à renouveler les productions d'année en année. Car aussi grande soit elle, aucune serre d'amateur ne peut accueillir toutes ces cultures simultanément.

Vous trouverez en magasins un vaste choix de formes et de modèles (structures en bois, aluminium ; vitrage en verre, polycarbonate ; serres-tunnels ...) à des prix très variés. Côté dimensions, 20 m² peuvent paraître suffisants au début. Si vous hésitez entre 2 tailles, dirigez-vous d'office vers le modèle le plus spacieux ou vers une serre évolutive qui pourra grandir au fil de vos envies. Retenez aussi qu'une structure plus volumineuse permet une plus grande inertie thermique (moins de variations de t°) et une aération plus aisée. Et écartez les serres-tunnels non munies de pied droit qui vous obligeraient à travailler le dos courbé.

Quelle que soit la structure choisie, ne lésinez jamais sur la qualité des matériaux. Si votre choix s'est porté vers une serre-tunnel démontable, moins coûteuse qu'une structure fixe, optez pour un plastique de couverture épais et solide, qui pourra tenir 8 à 10 ans avant d'être renouvelé. De même, contrairement aux protections en plastique blanc, des joints caoutchoutés de qualité ne fondront pas au contact du métal exposé à un soleil brûlant.

Autorisation communale !

Consultez votre administration avant l'installation : votre serre doit être conforme aux prescriptions urbanistiques (surface et volume occupés, respect des distances avec les autres lotissements) sous peine d'amende et/ou de destruction.

Installation

L'intérêt d'implanter sa serre à proximité de la maison est que les différents raccordements (électricité, eau) s'en trouvent facilités. Une serre adossée sera plus chaude grâce à sa paroi en briques capable de restituer la chaleur emmagasinée. Si la configuration de votre terrain ne se prête pas à de telles dispositions, essayez néanmoins d'accoler votre serre à une

citerne d'eau de pluie ou à un autre point d'eau afin d'assurer une meilleure gestion des arrosages.

Pour réunir des conditions optimales, votre serre devra être exposée Nord/Sud (entrée au Sud) et protégée des vents violents (éventuellement par une haie, mais attention à l'ombrage et à la formation de tourbillons).

Ne vous fiez pas aux éléments de fixation livrés par le fournisseur et renforcez l'assise de votre construction pour éviter tout déplacement de l'ossature (risque de bris de vitres) : prévoyez des fondations à une profondeur

minimale de 50 cm (point de gel). On peut aussi sceller dans le sol, à distance régulière, des plots en béton où l'on boulonnera des dalles en béton. La serre-tunnel ne nécessite pas un tel ancrage et pourra dès lors être démontée et déplacée.

Aménagements et contraintes d'utilisation

Vous serez particulièrement attentif à la bonne aération de votre serre. Inutile d'envisager une ventilation automatisée, les trappes à ouverture manuelle offrent une solution tout à fait satisfaisante.

Un ombrage extérieur est souvent nécessaire pour limiter les excès de chaleur et d'ensoleillement : on peut envisager un système de stores déroulables manuellement ou recourir au chaulage des parois extérieures. Sachez également que le verre martelé permet, de par sa structure, de faire bénéficier vos plantations d'un ombrage quasi naturel.

Les systèmes de chauffage s'adressent surtout à ceux qui veulent réaliser des semis délicats ou des cultures de plantes non rustiques, mais ils s'avèrent souvent fort énergivores, donc fort coûteux, et leur usage requiert surveillance et précautions (canons à chaleur réclamant parfois une cheminée extérieure, radiateurs électriques avec dispositif anti-surchauffe). On trouve sur Internet des fiches pratiques pour bricoler soi-même, à moindres frais, une tablette de culture chauffante permettant le démarrage des semis précoces. On peut aussi gagner quelques degrés durant la mauvaise saison en apposant une épaisse feuille de plastique à bulle contre la paroi intérieure de la serre (mais attention à la condensation).

L'arrosage constitue souvent la contrainte la plus lourde pour l'amateur : une serre d'environ 20m² demandera, par temps chaud, un arrosage (au tuyau) d'un bon quart d'heure en continu tous les 2 jours. Toute la surface intérieure doit être arrosée, cependant ne cédez pas à la tentation d'installer un asperseur dans la serre : rappelez-vous que le feuillage ne doit jamais être mouillé, sous peine de voir se développer des maladies. Tournez-vous plutôt vers les tuyaux poreux ou les systèmes de goutte à goutte, ou encore creusez un mini réseau de rigoles d'irrigation entre vos lignes de cultures. Enfin, faites attention à la température de l'eau : il est préférable d'utiliser l'eau de récupération d'une citerne placée dans la serre ou bénéficiant d'une exposition tout aussi ensoleillée pour éviter les chocs thermiques.

Prenez la précaution de bien protéger tous ces équipements durant l'hiver : votre serre (surtout si elle est chauffée) peut prendre l'allure d'une résidence 5 étoiles pour toute une série de nuisibles cherchant à s'abriter de la mauvaise saison, veillez donc à ne pas leur fournir le lit et le couvert (treillis anti-rongeurs) et vérifiez l'état du matériel (surtout électrique) à la reprise des activités printanières.

Si vous envisagez des productions de pleine terre, prévoyez une allée de 40 cm de large au centre de la serre et recouvrez-la de planches de bois, de manière à éviter de tasser le sol en vous déplaçant : les plantes placées en bordure de cette bande de terre durcie pousseront moins bien (effet de bord). N'hésitez pas à retourner la terre de cette allée lors des bêchages saisonniers.

Vous veillerez à choisir des variétés adaptées à la culture sous serre et à revoir à la hausse les distances de plantation en raison du plus fort développement des végétaux cultivés dans ces conditions.

Ne croyez pas qu'une serre vous déchargera des corvées de nettoyage, désherbage ou fumure : au contraire, veillez particulièrement à préserver la bonne teneur en éléments nutritifs de votre sol et à éliminer tout ce qui pourrait aider à la propagation des maladies, car s'il arrivait que la terre soit contaminée, vous auriez toutes les peines du monde à réinstaurer de bonnes conditions de culture (sauf si vous possédez une serre-tunnel que vous

pouvez déplacer suffisamment loin de la zone atteinte). Lavez donc une ou deux fois par ans à l'eau javellisée tous les éléments intérieurs et extérieurs de votre serre : vitres, structures, joints, tablettes, contenants. En période de culture, inspectez vos plantes tous les jours et réagissez immédiatement si vous constatez un départ de maladie ou une invasion de nuisibles. Sachez que la lutte contre ces calamités ne passe pas forcément par la potion chimique : en fin de saison de culture, on peut très bien enrayer une attaque de mouches blanches sur des tomates en défeuillant manuellement les plants, ce qui prive les insectes de nourriture sans entraver le mûrissement des derniers fruits présents.

Serre ≠ Abri de jardin

Évitez d'y ranger vos outils et meubles de terrasse : la terre sous ce stockage risquerait de s'appauvrir au point de devenir impropre à toute culture.